

Direction Nord

par **Chuck McNiven**

Il ne fait aucun doute que le Canada possède une région nordique, mais où se trouve-t-elle? La plupart des gens associent probablement le Nord au « Grand Nord » ou à la zone située au « nord du 60^e parallèle » — c'est-à-dire le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Cette définition laisse toutefois échapper bon nombre des éléments essentiels qui composent le Nord et elle ne tient pas compte non plus des régions plus au sud de notre pays dont le climat, les caractéristiques physiques et les profils de peuplement sont pourtant similaires à ceux du Grand Nord — en l'occurrence les régions du nord du Québec, de l'Ontario, des provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique et le Labrador.

Bien que les géographes soient parvenus à un certain consensus sur ce qui définit le Nord, ils ne s'entendent pas encore sur les frontières qui délimitent ce territoire. Aujourd'hui, compte tenu des différentes questions comme les revendications territoriales des Autochtones, la protection de l'environnement et l'exploitation des ressources, disposer d'une définition qui puisse répondre à un vaste éventail de buts et de besoins et qui tienne compte des caractéristiques véritables de la « nordicité » est essentiel. Dans la présente étude, nous réunissons un grand nombre de méthodes existantes, servant à délimiter les frontières du Nord, afin de proposer un concept nouveau et plus universel des régions nordiques du Canada, puis nous démontrons l'utilité d'un tel concept pour l'examen des caractéristiques de la population.

Où le Nord se trouve-t-il?

La diversité des opinions sur le Nord se reflète dans les nombreux concepts contradictoires qui le définissent. Le choix sans doute le plus évident est celui du climat froid, lequel façonne presque tous les aspects de l'environnement nordique. Non seulement la température est-elle un reflet de la latitude, mais elle influe également sur la topographie, les caractéristiques hydrologiques, les vents dominants, les banquises et, surtout, sur les sols et la végétation. Les sols reflètent les effets cumulatifs des processus environnementaux, chimiques et biotiques qui se sont produits au cours des millénaires. Le froid nuit à l'aménagement du sol,

supprimant ainsi toute activité agricole, ce qui, en retour, modifie les tendances de peuplement et ralentit la croissance économique. Comme la température favorise l'activité humaine et la paralyse à la fois, elle devient une mesure de l'utilité potentielle d'une région.

Compte tenu de l'interaction et de l'interdépendance entre le climat, l'activité humaine et la biosphère, il ne fait aucun doute qu'aucune variable ne peut suffire, à elle seule, à définir le Nord. Malgré cela, la plupart des définitions les plus courantes ont tendance à insister davantage sur un aspect ou l'autre de l'environnement nordique. La définition de l'Arctique, par exemple, insiste sur les frontières naturelles qui séparent les régions arctiques des régions sub-arctiques et trace la frontière à la limite méridionale de la forêt boréale¹. Pour sa part, le concept d'« accessibilité » met l'accent sur les caractéristiques économiques du Nord, en insistant davantage sur la distance et la densité de la population pour déterminer les besoins sociaux et économiques fondamentaux. En vertu de ce concept, le Nord est essentiellement classé comme un arrière-pays à développer et à exploiter pour ses ressources naturelles. En fait, c'est sur le lien entre l'éloignement et le bien-être économique que se fondent les politiques fédérales relatives aux allègements fiscaux accordés aux personnes vivant en régions éloignées. Dans l'établissement des zones bénéficiant d'un allègement fiscal, le Nord, par exemple, est clairement défini en fonction de la latitude.

Le concept du Nord autochtone laisse croire qu'il serait possible de définir le Nord canadien comme la région qui englobe le Nord autochtone et les régions riches en ressources² en utilisant les différences entre les caractéristiques autochtones comme facteur déterminant³. Le

1. R. Bone, « *The Geography of the Canadian North : Issues and Challenges* », Toronto, Oxford, University Press, 1992.

2. R. Bollman, « Typologie préliminaire du Canada rural », *Vers des communautés rurales durables*, publié sous la direction de J. Bryden, Guelph, Université de Guelph, 1994, p. 161 à 164, « série de séminaires de Guelph ».

3. A.M. Maslove, et D.C. Hawkes, *Le Nord du Canada, un profil*, produit n° 98-122 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, 1990.

concept de la « nordicité »⁴, qui constitue une variante plus complexe de cette approche, reconnaît le Nord comme une région ayant des caractéristiques physiques et culturelles. L'indice de nordicité englobe 10 éléments, qui vont des barrières naturelles, comme le froid et la couverture végétale, à des variables humaines telles que l'accessibilité et l'activité économique.

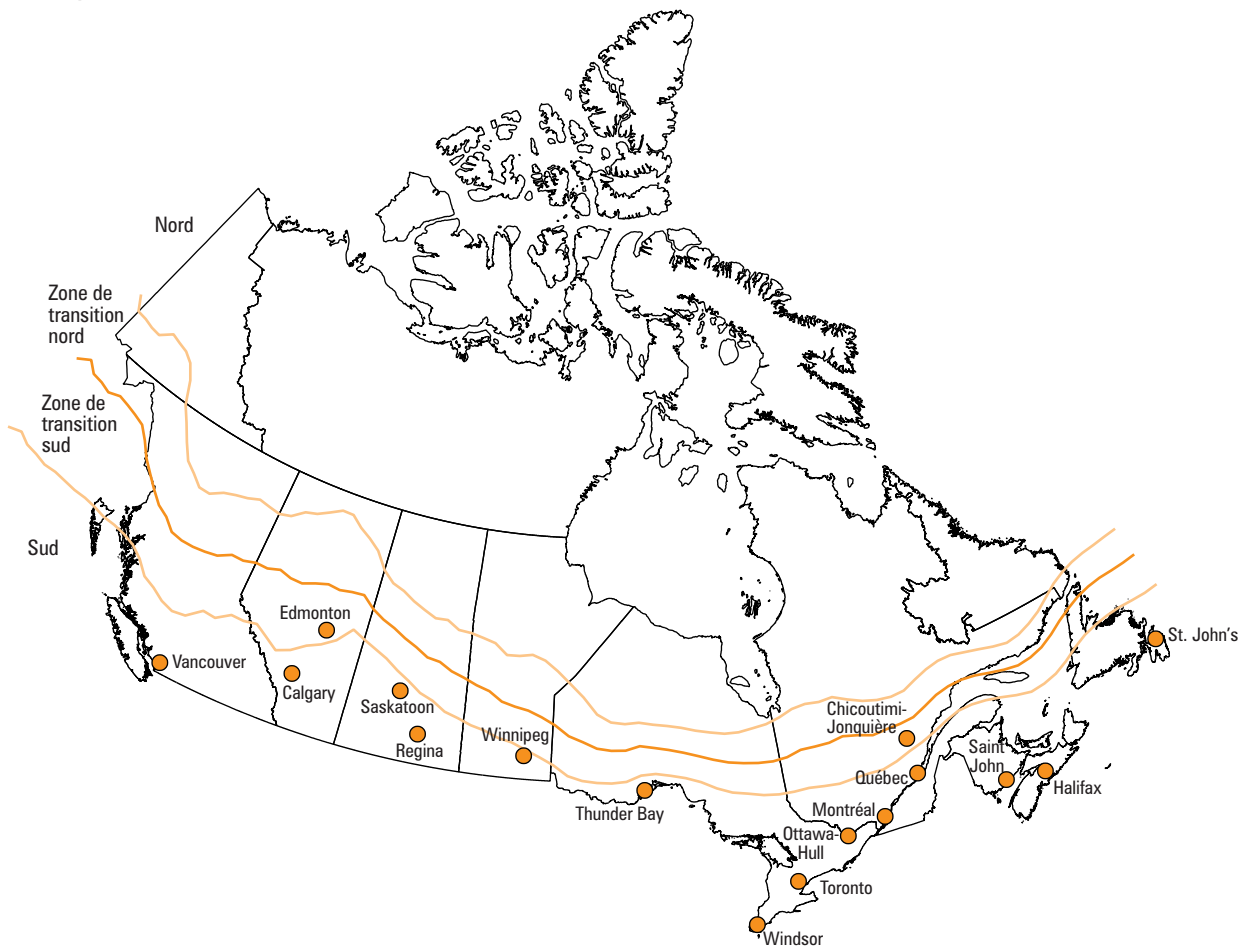
Les frontières qui sont proposées dans le présent article s'appuient sur des éléments tirés de chacun de ces concepts. Elles sont basées sur une série de 16 variables qui représentent une série complexe de facteurs et qui comprennent des éléments aussi variés que les limites méridionales de la forêt boréale, les degrés-jours de chauffage et les zones bénéficiant d'un allègement fiscal, en plus des limites septentrionales de l'agriculture, des chemins de fer et des routes praticables en toutes saisons. Ensemble, ces variables donnent une définition assez globale du Nord canadien. Cependant,

Il n'existe pas de ligne précise qui sépare le Nord du Sud. Ce qui se dessine plutôt est une transition graduelle du nord vers le sud.

lorsqu'elles sont représentées sur une carte, on constate alors qu'il n'existe pas de ligne précise séparant le Nord du Sud. Ce qui se dessine plutôt est une transition graduelle du nord vers le sud. Afin de tenir compte de cette observation, deux régions intermédiaires — les zones de transition nord et sud (ZTN et ZTS) — ont été introduites dans la définition. Cette nouvelle délimitation montre que les comparaisons bilatérales simples entre le Nord et le Sud masquent des différences intéressantes existant à l'intérieur des régions nordiques : de toute évidence, les habitants du Nord sont souvent très différents de leurs voisins de la zone de transition nord.

4. L.E. Hamelin, « L'écoumène du Nord canadien », *The North*, publié sous la direction de W.C. Wonders, University of Toronto Press, 1972, p. 25 à 40, « Studies in Canadian Geography ».

Le Nord, le Sud et les zones de transition du Canada



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

La population est plus jeune dans le nord du Canada

Au total, moins de 2 % des Canadiens vivent dans les vastes régions du nord de notre pays. La population de cette région ne compte qu'environ 513 000 habitants, ce qui est inférieur à la population de la région métropolitaine de recensement de Hamilton (624 000 en 1996). Près du tiers de cette population (186 000) vit dans le Nord et le reste (327 000) vit dans la zone de transition nord (ZTN).

On remarque par ailleurs un léger déséquilibre en ce qui a trait à la répartition des sexes dans les régions nordiques, les hommes représentant environ 52 % de la population dans le Nord et 51 % dans la ZTN. De fait, dans les régions

TSC Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

Les données sur les 16 variables utilisées pour délimiter les limites géographiques sont extraites d'un vaste éventail de sources et comprennent l'indice d'accessibilité, l'écoumène agricole, l'indice des ressources agroclimatiques, la limite méridionale de la forêt boréale, les degrés-jours de croissance, les degrés-jours de chauffage, l'indice d'isolation, la déduction fiscale accordée par Revenu Canada aux habitants des régions intermédiaires, la déduction fiscale accordée par Revenu Canada aux habitants des régions éloignées, la délimitation du Nord selon l'Organisation de coopération et de développement économiques, la limite du pergélisol discontinu, l'écoumène de la population, la limite septentrionale des chemins de fer, la limite septentrionale des routes praticables en toutes saisons, l'indice de ruralité et la classification de climat de Thornthwaite.

Les frontières ont été tracées à partir des subdivisions de recensement (SDR) du Recensement de la population de 1996. Les SDR qui se situent clairement à l'intérieur d'une région donnée ont été classées dans cette région, qu'il s'agisse du Nord, d'une des deux zones de transition ou du Sud. Certaines SDR chevauchent les frontières de plusieurs régions (en particulier dans bon nombre des SDR très larges des régions du nord de la plupart des provinces). Dans ces cas, la SDR a été classée dans la région où se trouvait le principal centre de population¹.

Régions nordiques : incluent le Nord et la zone de transition nord.

1. Les régions non peuplées ont été réparties entre le Nord, les zones de transition et le Sud selon leur centre géographique.

nordiques, seuls deux groupes d'âge affichent une proportion de femmes égale à la proportion d'hommes; il s'agit du groupe fondant une première famille (25 à 34 ans) et du groupe des personnes âgées. Dans le Sud, les femmes forment 51 % de la population âgée entre 25 et 64 ans et 57 % des 65 ans et plus.

Cependant, la caractéristique la plus frappante de la population vivant dans les régions nordiques est sa jeunesse. Dans le Sud, environ le tiers de la population est âgée de moins de 25 ans; cette proportion atteint 50 % dans le Nord et 44 % dans la ZTN, les différences dans les structures par âge étant surtout attribuables au pourcentage plus élevé de personnes de moins de 15 ans dans le Nord. En termes de proportions, le Nord compte également moins de résidents de 45 ans et plus que la ZTN (18 % contre 24 %), cette différence laissant croire que les personnes peuvent travailler dans le Nord, mais qu'elles préfèrent habiter les régions plus au sud au moment de la retraite.

L'extrême jeunesse de la population est en partie attribuable à la forte concentration de peuples autochtones⁵. Les peuples autochtones, qui sont très jeunes et dont la population croît rapidement, représentent en effet une forte proportion des résidents des régions nordiques — 43 % comparativement à moins de 2 % dans le Sud. Dans la ZTN où l'on retrouve un fort pourcentage de collectivités des Premières Nations, 25 % de la population est autochtone. Dans le Nord, où sont établis les Inuits ainsi qu'un grand nombre de réserves et de peuplements cris et athapascans, 60 % de la population est autochtone.

Une population instruite est essentielle à la croissance et au développement économiques. Or, seulement 43 % des Canadiens de 15 ans et plus qui vivent dans les régions nordiques ont au moins terminé des études postsecondaires, comparativement à 52 % de la population dans le sud du pays. L'écart entre les deux est encore plus grand à l'enseignement universitaire, les proportions étant respectivement de 7 % et de 14 %. Cette conclusion vient contredire la règle générale selon laquelle les populations plus jeunes sont plus instruites. La situation pourrait toutefois s'expliquer en partie par des difficultés d'accès étant donné qu'un grand nombre d'établissements d'enseignement postsecondaire et la plupart des institutions habilitées à conférer des grades étant situées dans le Sud.

Les différences les plus grandes entre le Nord et la ZTN sont économiques

Les différences les plus significatives entre les résidents du Nord et ceux de la ZTN résultent principalement des

5. Tous les chiffres pour les peuples autochtones excluent les réserves indiennes partiellement dénombrées.

	Nord	Zone de transition nord (ZTN)	Régions nordiques (Nord et ZTN) %	Sud	Zone de transition sud (ZTS)
Population (en milliers)	186	327	513	25 732	2 283
Hommes	52	51	52	49	50
Femmes	48	49	48	51	50
Groupe d'âge					
Moins de 15 ans	33	28	30	20	23
15 à 24 ans	17	16	16	13	14
25 à 64 ans	47	51	49	55	53
65 ans et plus	3	6	5	12	10
Population autochtone	60	25	43	2	7
Niveau de scolarité					
Études secondaires non terminées	47	46	47	34	39
Études secondaires terminées	8	11	10	14	14
Diplôme de formation professionnelle	4	4	4	4	4
Études postsecondaires non universitaires terminées	32	32	32	34	33
Études universitaires terminées	8	7	7	14	10
Taux d'emploi¹	58	60	59	59	60
Emploi selon le secteur industriel					
Biens	23	34	30	25	28
Services	78	66	70	75	72
Source de revenu					
Emploi	85	82	83	75	77
Gouvernement	12	13	13	14	14
Autre	3	5	4	11	9

1. Utilisé comme pourcentage de la population d'âge actif.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

disparités économiques qui existent entre les deux régions. Le Nord possède des installations hydroélectriques de grande envergure dans le nord du Québec et au Labrador. On y trouve aussi une activité minière importante, les capitales territoriales et les activités des gouvernements associés. La ZTN, par contre, tend à offrir peu de ressources et cette zone se situe en majeure partie à l'intersection entre le Bouclier canadien et la zone marquée par les durs hivers arctiques. La ZTN compte peu de centres urbains. Bien que

le pourcentage de la population d'âge actif occupée soit similaire dans les deux régions nordiques, soit environ 60 %, on note une grande différence entre les deux régions quant à la proportion de personnes qui travaillent dans le secteur des services, lequel a tendance à offrir des emplois sur toute l'année. Les proportions sont donc de 78 % dans le Nord et de 66 % dans la ZTN. Les différences sont particulièrement notables au chapitre des services communautaires et gouvernementaux, qui emploient près de 39 %

des travailleurs dans le Nord, mais seulement 25 % dans la ZTN.

Le revenu d'emploi représente 85 % du revenu total des particuliers dans le Nord et 82 % dans la ZTN, comparativement à seulement 75 % dans le Sud, où se trouve pourtant la presque totalité de l'activité économique du pays. Le Nord est également la région qui dépend le moins des sources de revenu gouvernemental : seulement 12 % du revenu total des particuliers provient de sources gouvernementales, comparativement à 13 % dans la ZTN et à 14 % dans le Sud.

Résumé

Le Nord devrait en fait être perçu comme une région alliant plusieurs caractéristiques, allant des caractéristiques physiques aux caractéristiques environnementales et des tendances de peuplement à l'activité économique. Il est difficile de définir le Nord d'une manière qui satisfasse à toutes les exigences sociales, économiques ou

politiques. Cependant, nous observons une évolution graduelle des caractéristiques de la population à mesure que l'on progresse vers le nord. Par conséquent, si l'on n'utilise qu'une seule frontière pour séparer le Nord du Sud, on perd alors le caractère particulier du Nord. L'élargissement des frontières pour y inclure les régions de transition intermédiaires nous permet d'avoir une meilleure compréhension des besoins et des aspirations des vastes régions du Nord canadien.

Le présent article est une adaptation d'un document de travail à paraître et sera disponible sur le site Web de Statistique Canada.



Chuck McNiven est un analyste de la Division de l'innovation et de l'information électronique de Statistique Canada.



Vous désirez de plus amples renseignements sur Statistique Canada?

Communiquez avec notre
SERVICE NATIONAL DE RENSEIGNEMENTS
au **1 800 263-1136**

Pour commander des publications,
SERVICE NATIONAL DE COMMANDES : 1 800 267-6677
INTERNET : order@statcan.ca

SERVICE NATIONAL ATS : 1 800 363-7629

STATISTIQUE CANADA MET À VOTRE DISPOSITION SES NEUF CENTRES DE CONSULTATION RÉGIONAUX :

**Terre-Neuve et Labrador,
Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et
Île-du-Prince-Édouard**
Halifax (N.-É.) : (902) 426-5331
Télécopieur : (902) 426-9538

Québec et Nunavut
Montréal (QC) : (514) 283-5725
Télécopieur : (514) 283-9350

Ontario
Toronto (Ont.) : (416) 973-6586
Télécopieur : (416) 973-7475

Manitoba
Winnipeg (Man.) : (204) 983-4020
Télécopieur : (204) 983-7543

Saskatchewan
Regina (Sask.) : (306) 780-5405
Télécopieur : (306) 780-5403

Alberta et Territoires du Nord-Ouest
Edmonton (Alb.) : (780) 495-3027
Télécopieur : (780) 495-5318

Sud de l'Alberta
Calgary (Alb.) : (403) 292-6717
Télécopieur : (403) 292-4958

Colombie-Britannique et Yukon
Vancouver (C.-B.) : (604) 666-3691
Télécopieur : (604) 666-4863

Région de la capitale nationale
(613) 951-8116
Télécopieur : (613) 951-0581

NORMES DE SERVICE AU PUBLIC

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.

La publication

TENDANCES SOCIALES CANADIENNES vous plaît-elle?

Vous en servez-vous pour vos affaires?
Depuis combien de temps la lisez-vous?

NOUS AIMERIONS AVOIR DE VOS NOUVELLES.

Prière d'envoyer vos commentaires à la :

Rédactrice en chef
TENDANCES SOCIALES CANADIENNES
7^e étage, immeuble Jean-Talon
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Télécopieur : (613) 951-0387

Internet (courrier électronique) : cstsc@statcan.ca



Vous déménagez?

N'oubliez pas de nous le faire savoir. Vous n'avez qu'à remplir et à nous retourner le bon d'abonnement se trouvant dans le présent numéro. S'il n'y est plus, veuillez faire parvenir les renseignements nécessaires (nom de l'abonné, ancienne adresse, nouvelle adresse, numéro de téléphone et numéro de référence du client) à :

**Division des opérations et de l'intégration
Gestion de la circulation
Statistique Canada
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6**



Veuillez nous aviser six semaines à l'avance pour éviter toute interruption de la livraison.